

« Il n'y a rien de plus beau à voir que les éclosions »

Jean-Philippe Blondel



MICHEL BERTHET
PRÉSIDENT NATIONAL
DE L'AMOPA

Tous les membres de la communauté éducative ont la conviction que l'éducation est un des vecteurs du progrès humain. Tous, à leur niveau de responsabilité et de compétences, ont voulu transmettre à la jeunesse l'estime de soi, la flamme de la curiosité, le plaisir et la passion « enthousiasmante » d'apprendre, l'envie de se réaliser, de s'accomplir à travers sa capacité d'imagination, d'invention mais aussi d'indignation.

Ces éclosions de créativité nous les constatons chaque année à la lecture de travaux d'écriture, de projets technologiques, de dossiers dans le domaine de l'histoire, de la géographie et du concours « Nous l'Europe ».

C'est un vrai bonheur de valoriser, de voir germer « des graines d'espoir », des talents en herbe, de s'émerveiller en regardant une chrysalide se libérer d'un cocon pour devenir un papillon vigoureux, que ce soit lors de manifestations régionales ou nationales, notamment lors de la distribution des prix à la Sorbonne. Ce sont des moments rares que les lauréats partagent avec leurs professeurs, leurs parents, leurs camarades. On reconnaît les qualités, les potentialités de jeunes élèves et cela peut induire chez eux une prise de conscience du « devenir soi ». On peut apprécier, dans les travaux d'écriture, un imaginaire fertile, une vraie jubilation à jouer avec les mots, parfois un style flamboyant et lumineux ainsi qu'une maîtrise d'écriture surprenante. Les lauréats ont découvert la puissance des mots que nous regardons, comme l'écrit Florence Delay, « tels les badauds dans les dictionnaires [...] les mots se remettent alors à briller, à vivre, à respirer pour fabriquer des pages qui disent ce que nous cherchons à dire, et expriment le vaste monde [...]. La littérature en particulier corrige les inégalités de la vie. Elle donne des frères à l'enfant unique, du courage au découragé, des idées quand on n'en a pas, de la compassion, de la rage, de l'ambition, bref elle grandit, bref elle agrandit. »

Des esprits chagrins feront valoir que l'AMOPA ne rompt pas avec ce que Pierre Bourdieu nomme « la reproduction sociale ». Mais peut-on valider cette hypothèse quand on sait que les concours s'adressent aux différents domaines et niveaux de l'Éducation, cela sur tous les continents, et que l'AMOPA met en place des actions d'envergure pour lutter avec détermination contre l'illettrisme, les handicaps langagiers ? Ce qui nous porte, c'est l'ambition de contribuer à la réussite scolaire et sociale de tous ceux qui apprennent, avec la volonté de soutenir le travail des maîtres.